

**Cahier
romand**

Couples
complexes



Editorial

Une Eglise
avec les femmes

Mémoire

Nativité
de saint
Jean-Baptiste

En famille

Fausse couche:
entre douleur
et espérance

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JUN 2019 | MENSUEL NO 6 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

JUN 2019

Couples complexes

Sommaire

- I Editorial**
Une Eglise avec les femmes
- II Eclairage**
Amours en Eglise
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Qui suis-je pour juger?
- VII Le Pape a dit...**
«Y'a d'la joie!»
- VIII Eglise 2.0**
Connaître Dieu
- IX Zoom sur...**
La Fête-Dieu
- X Une journée avec...**
Stephan et Fabienne Rempe
- XII Mémoire**
Nativité
de saint Jean-Baptiste
- XIII Demain**
La roulotte de la rencontre
- XIV En famille**
Fausse couche:
entre douleur et espérance
- XV Vivre ensemble**
La grève des femmes
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Une Eglise avec les femmes

Editorial

PAR NICOLE ANDREETTA



Entre Eve, responsable alibi de la chute de l'humanité, et Marie, modèle de perfection inatteignable, l'Eglise a toujours entretenu avec les femmes des relations complexes et ambiguës.

Mises à part quelques exceptions, le mystère de l'Incarnation a davantage servi la cause masculine.

Et pourtant, dès l'origine du christianisme, en tant que disciples, apôtres et responsables de communauté, les femmes ont largement contribué à diffuser la Bonne Nouvelle apportée par Jésus-Christ.

Pour cette raison, nous, femmes de Suisse romande engagées en Eglise, avons choisi de nous associer solidairement à la grève du 14 juin autour d'une action commune.

Pour celles et ceux qui ont la possibilité de nous rejoindre, un rendez-vous est fixé à 8h devant l'entrée de la gare de Lausanne.

Par notre baptême nous sommes «prêtres, prophètes et rois». Nous voulons le droit et l'espace pour nous exprimer, nous faire entendre et collaborer ainsi à la conversion de notre Eglise qui gagnera plus de cohérence en accueillant pleinement la parole des femmes.

Ni Eve, ni Marie, mais «**Egalité des chances. Amen**»!

Trois couples, où l'un des conjoints au moins est divorcé et remarié, racontent leur parcours pour trouver une place en Eglise. Entre accompagnement et incompréhension, ils évoquent une institution d'où ils se sentent parfois exclus, « mais qui évolue ».



Marie et Didier vont se marier en 2020.

**PAR BERNARD HALLET
PHOTOS: B. HALLET, CIRIC**

« J'aurais aimé porter une robe blanche et célébrer mon mariage à l'église », confie Michèle*. Alain* étant divorcé, cela n'a pas été possible. Un prêtre a béni leur union en présence des proches et des amis. « Cela n'a rien changé à ma foi. J'ai fait différemment, voilà tout. Mais il était important qu'il y ait quelque chose. »

Le prêtre leur avait expliqué leur situation par rapport à l'Eglise. Michèle et Alain n'ont pas essayé de changer les choses. « Les prêtres font ce qu'ils peuvent avec le droit canon. » Ils se souviennent d'une belle fête. Ils sont mariés depuis 21 ans.

Bien accompagnés

Une rencontre peut changer du tout au tout le rapport très sensible qu'ont ces couples dit « irréguliers » avec l'Eglise. Michèle reconnaît avoir eu une certaine appréhension lors de la discussion avec le prêtre pour envisager leur union. « Nous avons eu affaire à une personne à l'écoute et ouverte. » « S'il nous avait refusé une bénédiction, je ne sais pas comment nous aurions réagi », ajoute Alain. Les deux Valaisans s'estiment chanceux d'avoir été bien accompagnés.

Dominique ne peut pas en dire autant. Au terme d'une union de vingt ans, qui a débouché sur un divorce, elle a rencontré un prêtre. « Il n'a pas trouvé les mots pour m'apaiser. »

Elevée dans la foi, cette Jurasienne d'origine culpabilise d'avoir rompu un sacrement. Elle accordait en effet « une valeur immense au mariage ». Un rendez-vous avec un autre curé la plonge dans la détresse: « Il n'a pas du tout entendu ma souffrance. Il a été monstrueux. »

Un contact avec une religieuse a ensuite atténué son amertume.

Cette dernière l'a orientée vers un prêtre auprès duquel elle a trouvé de la sollicitude.

Elle rencontre Philippe en 2000. « Pour nous c'était une évidence, le chemin continuerait ensemble », affirme-t-il. Lui aussi est divorcé mais sa situation vis-à-vis de l'Eglise ne l'affecte pas. Il n'avait plus mis les pieds à la messe depuis l'âge de 18 ans, même s'il a gardé la foi. Il y accompagne désormais sa femme avec plaisir et librement.

Malgré la volonté du couple de réunir quelques proches, le prêtre qui les accompagne accepte de bénir leur union mais, par souci de discrétion, en toute simplicité, sans officialité ni invités. La bénédiction n'aura finalement pas lieu. « Il ne fallait pas s'imaginer que ce serait un "deuxième" premier mariage. »

« Humiliée et blessée »

« Beaucoup de gens sont blessés par l'institution », affirme pour sa part Marie, qui s'est sentie humiliée,

lorsqu'en 2015, un prêtre lui refuse la confession au motif qu'elle est deux fois divorcée civilement. En 2017, alors qu'elle était en retraite spirituelle, on lui refuse la confession et la communion. Vient la révolte.

Elle a attendu un an avant d'en parler à un religieux. « Il a accusé le coup. » Le sujet est sensible, la blessure profonde. « L'Eglise ne vient pas vers les gens qui ne sont pas "dans les clous", alors ils se détournent d'Elle. Avec mes deux mariages, je me sens proche de la Samaritaine. » Elle estime que c'est une responsabilité de l'Eglise et de tous ses membres de faire preuve de miséricorde et de témoigner du Christ.

Le regard des autres

« Je continue à m'inquiéter du regard des autres lorsque je vais communier », reconnaît Dominique. Entre le Jura, le Valais et le canton de Vaud, avec Philippe, ils sont amenés à se déplacer et se trouvent rarement deux fois de suite dans la même église. Ce qui les arrange. Outre la discrétion, ils recherchent également de belles célébrations.

Pendant sept ans, Michèle et Alain sont allés à la messe dans le village voisin. « Par souci d'anonymat. » Ils ont préféré éviter l'église du village où ils habitent. « On nous aurait jugé si nous nous étions trouvés devant et que nous étions allés communier. J'en aurais sûrement fait autant », admet Alain. Ils sont revenus au village lorsque leur fils a commencé la catéchèse. Ils n'ont jamais essuyé de reproche de la part de la communauté.



Le Pape à la rencontre de couples divorcés-remariés.



Quelle place dans l'Eglise pour les couples complexes ?

Trop de pression

« J'étais profondément blessée et Didier m'a redonné confiance en l'amour humain », enchaîne Marie, qui va se marier avec lui en 2020, après un long cheminement. « Si je suis restée dans l'Eglise, malgré le manque de compassion de certains prêtres et un dogme peu centré sur l'Evangile, c'est uniquement parce que j'ai fait l'expérience de l'Amour du Christ. Ce ne sont ni le dogme ni la morale qui m'ont ramenée à la foi, mais l'amour de Dieu. »

Marie pense que les prêtres devraient oser le « non » à des couples qu'ils n'estiment pas prêts à une union devant Dieu. Selon elle, beaucoup passent devant le curé par tradition plus que par conviction religieuse.

La foi malgré tout

« Je me suis marié à l'église. Il y a quarante ans, on ne faisait pas autrement », corrobore Philippe. Dominique a connu son futur mari à l'âge de 14 ans. Elle a souffert de ce mot « divorcée » et s'est sentie stigmatisée. Elle serait

heureuse de rendre service en paroisse, « mais après m'être assurée que je serais bien acceptée ». Elle a malgré tout gardé la foi. Depuis 2005, Alain et Michèle peuvent à nouveau communier et se confesser. L'accompagnement a porté ses fruits. Le curé lui a proposé le poste de sacristain. De son côté, elle s'est beaucoup impliquée dans le parcours de son fils, chante dans la chorale de la paroisse et fait parfois des lectures.

Ecoute et compassion

Ils saluent l'initiative de Mgr Jean-Marie Lovey. L'évêque de Sion a en effet invité en septembre dernier des couples divorcés et remariés pour un échange. Une première dans le diocèse. Tous, l'évêque en tête, ont été surpris par les prises de parole.

Mgr Lovey a rappelé la ligne de l'Eglise concernant les couples divorcés et remariés (voir encadré ci-contre).

« Il a été extrêmement humble et a fait preuve d'une grande délicatesse. Nous avons eu de l'écoute et de la compassion », détaille Marie. Dominique a été étonnée: « On a réalisé que nous n'étions pas les seuls dans ce cas. »

Les uns et les autres reconnaissent que si l'Eglise a un peu évolué sur le sujet... avec la société, l'institution doit être moins dogmatique et plus à l'écoute. Ils comprennent la situation délicate des prêtres, entre miséricorde et dogme. « J'ai redécouvert la foi et je suis revenu à l'Eglise grâce à Marie », conclut Didier.

**Prénoms fictifs*

Mgr Jean-Marie Lovey: « L'accompagnement individuel doit être attentif »

Qu'est-ce qu'être divorcé et remarié implique concrètement en Eglise?

Il faut distinguer les personnes divorcées de celles divorcées et remariées. Il y a confusion : on pense que les personnes divorcées sont excommuniées et n'ont donc plus accès à l'eucharistie. C'est faux.

Les personnes divorcées-remariées sont objectivement dans une situation irrégulière. C'est un fait découlant du droit et non un jugement de valeur. Le mariage sacramentel, communion entre l'homme et la femme, renvoie à la communion entre Dieu et l'humanité. Ce lien est indéfectible. Si un mariage est brisé par un divorce, il n'est plus adéquat à signifier une communion indéfectible. L'eucharistie a aussi sa dimension de signe de communion, d'unité et d'alliance avec le Christ. Des personnes en situation de rupture, de division et de séparation poseraient un geste contradictoire en communiant. Voilà pourquoi ce geste-là, sur le plan du droit, n'est pas possible à une personne divorcée et remariée.

Quelque chose de semblable se joue autour du sacrement du pardon. Le péché est une rupture d'alliance. La confession comporte la décision de renouer avec une alliance rompue et non pas de rester dans une alliance seconde, en contradiction avec le point de départ. Pour ne pas faire mentir le geste de l'absolution, le sacrement n'est pas, objectivement, accessible aux personnes divorcées et remariées. Attention ! Ce regard juridique ne dit pas le tout de la vie et surtout, dans le fond, ne résout pas grand-chose. Parce que la personne qui est dans cette situation de mariage et qui a toute sa liberté et son honnêteté intérieure souhaite parfois renouer – il y a une cassure humaine mais pas forcément une cassure avec le Christ – et nourrir ce lien de l'eucharistie et de la demande de pardon. Et puis se trouver divorcé et remarié, est-ce une situation de péché permanent ? C'est tout l'enjeu de l'accompagnement spirituel.

Tant que la norme ecclésiale reste à ce niveau, je pense que l'accompagnement individuel doit être attentif et permettre que des personnes ou des couples puissent vivre la démarche et aller, comme le dit *Amoris laetitia*, jusqu'à la réception du sacrement.

On peut souhaiter que cette norme évolue.



Vous aviez dit en 2017 que l'accueil devait précéder tout jugement. Beaucoup de couples ressentent l'inverse de la part de l'Eglise...

Je comprends leur sentiment. Il faut distinguer ce qui est de l'ordre de l'objectif de ce qui est de l'ordre de la relation personnelle. Quand un mariage casse, c'est un drame. Il ne s'agit pas de juger mais d'accompagner et de comprendre. C'est pour cette raison que lorsqu'on parle de couples en situation dite « irrégulière », c'est objectif mais en aucun cas un jugement de valeur. La règle est que le mariage tienne. Dans le cas contraire, le couple est hors de la règle comme le joueur qui est « hors-jeu ». Ce n'est pas une faute morale.

Certains se sont sentis humiliés lorsqu'ils ont évoqué leur situation conjugale lors d'un contact avec un prêtre et qu'on leur a refusé la confession et la communion.

Si on vient demander un apport, un secours, un appui et qu'on se voit mis sur la touche, je comprends que l'on puisse se sentir blessé. Une partie importante consiste à accompagner sans dire a priori que la personne est dans un état objectif de rupture d'alliance et donc « on ne peut rien pour vous » ni l'inverse, où tout le monde est le bienvenu sans aucun discernement. L'accompagnement consiste à éclairer la conscience des gens et non pas à prendre des décisions.

Retrouvez l'intégrale de l'interview sur www.lessentiel-mag.ch/blog/amours-en-eglise/

Qui suis-je pour juger?

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

« Qui suis-je pour juger? »

La phrase avait fait le tour du monde : lancée par le Pape aux journalistes dans l'avion au retour de l'un de ses voyages, elle s'appliquait aux personnes homosexuelles. Mais elle vaut bien évidemment pour toutes les situations considérées comme « irrégulières » au regard de la conception ecclésiale. « Qui suis-je pour me considérer dans une situation régulière? », pourrions-nous aussi ajouter à la suite de l'évêque de Rome.

Injonction vigoureuse

« Ne jugez pas afin de ne pas être jugés ; car du jugement dont vous jugez on vous jugera. » (Matthieu 7, 1-2) Ces paroles de Jésus, préluant à la parabole de la paille dans l'œil du voisin mise en parallèle avec la poutre dans nos propres yeux (Matthieu 7, 3-5), ouvre le troisième chapitre du sermon

sur la montagne (Matthieu 5-7). « Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère », conclut l'injonction vigoureuse du Christ. (Matthieu 7, 7)

Seul Dieu juge

Car « la lampe du corps c'est l'œil. Donc, si ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux », affirme déjà le nouveau Moïse au chapitre précédent (Matthieu 6, 22-23). L'enjeu est donc de taille.

Non seulement, il s'agit d'accueillir de manière inconditionnelle les « couples complexes » et chaque contexte particulier, sans poser d'appréciation extérieure. En effet seul Dieu juge, puisque lui seul peut sonder les cœurs et les reins et jauger les intentions profondes et le degré de justice de chacun(e).

Non seulement il convient d'accompagner chaque union et chaque famille dans sa spécificité, de l'aider à opérer un discernement et d'intégrer toute personne dans nos communautés, ainsi que l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia* (*La joie de l'amour*) nous y incite instamment (en son chapitre 8). Mais renoncer à porter un jugement sur les autres, c'est soigner son regard sur toutes choses et remplir ainsi son être entier de lumière. « Change ton regard sur les autres et le monde changera », propose fort justement un chant de Noël Colombier!



La parabole de la paille et de la poutre vue par Domenico Fetti.

« Y'a d'la joie! »



Le but du mariage religieux est notamment de vivre plus de communion.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La joie de l'amour, *Amoris laetitia*, a fait couler beaucoup d'encre, et pas seulement dans les chaumières, mais également dans les sacristies et les palais cardinales. Ce à quoi le Pape a répondu par un tonitruant... silence! Pour laisser mûrir, croître la petitesse. Pour laisser respirer la fragilité humaine caressée d'un zéphyr nouveau de tendresse de la part de l'institution...

Le chapitre 8 est intitulé « Accompany, discern and integrate the fragility ». Un fantastique programme réaliste pour le christianisme du XXI^e siècle! Et pourtant, vouloir rendre plus actifs, voire proactifs, les concernés – personnes divorcées, en deuxième union, voire couples gays – dans leur cheminement de foi vers leur place au sein de l'Eglise-communion semble encourager tout à la fois maintes initiatives à la base – et souvent

organisées par des laïcs! – et d'étranges résistances au sein du clergé – qui se verrait dépossédé d'un pouvoir décisionnel? Le Pape demande trois choses:

Accompagner

Cela veut dire connaître, accueillir, apprécier la réalité de tant de couples, effectivement et selon la norme écrite, « pas régle ». Mais c'est une attitude profondément évangélique que de partir de la « réalité réelle » des paroissien-ne-s...

Discerner

Cela veut dire qu'ensemble, les baptisé-e-s que sont les partenaires et les clerics concernés peuvent réfléchir, discuter, dialoguer, s'informer voire se former, pour une décision graduellement centripète, qui ramène tout un chacun vers le cœur de Dieu, le centre de la vie catholique – du moins l'un des principaux! – à savoir l'eucharistie.

Intégrer

Cela veut dire que le but de la pastorale, le but du ministère ordonné, le but de la vie sacramentelle, et donc du mariage religieux, est de vivre plus de communion, plus d'interaction, plus de joie à être Eglise ensemble dans la diversité des ministères, mais au service du même Seigneur. Dans la prise de soin des fragilités inhérentes à la condition humaine, mais dans une bienveillance éclairée et partagée par et pour tous.

Pourquoi ce programme dérange-t-il certains?

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

Comment « dire » Dieu à nos amis, à nos enfants, à ceux qui nous interpellent sur Dieu, sur son existence, sur la question du mal ? Savez-vous quelle est la première réponse retournée par Google à « Dieu existe-t-il ? » C'est Raël qui lance « *Dieu n'existe pas* ».

Alors réagissons ! Comme l'association chrétienne *Top Mission* qui a pleinement réussi sa mission de « *faire connaître Dieu et le salut en son Fils* » à tous en nous proposant plusieurs sites internet ingénieux, interactifs et faciles d'accès ; ce sont d'authentiques témoignages de foi invitant à la Rencontre avec notre Père.

ConnaîtreDieu.com

Avec ingéniosité, l'équipe de *Top Mission* nous propose un parcours interactif en cinq étapes. Première étape : une lettre d'amour du Père, des paroles qui « viennent directement du cœur de Dieu, le Père » qui nous aime... magnifiques ! Puis, l'histoire de Dieu, du monde et de chacun d'entre nous... un condensé de notre foi. Des témoignages bouleversants de



vies changées par la Révélation de Dieu.

Et c'est finalement une invitation à rêver un entretien avec Dieu – contempler la création, se tourner vers Lui et comprendre que son Amour sur la Croix nous a sauvés du péché – qui débouche sur la prière.

ComprendreDieu.com

Un site pour les *chercheurs* de Dieu. A peine sur le site, vous êtes reçu par François qui vous guide et vous invite à entrer dans l'un des grands thèmes bien choisis : « Existence de Dieu », « Spiritualité », « La question du mal » et « Jésus ». Il s'adapte à notre besoin, que nous désirions en savoir plus, poser une question ou cheminer.

Et bien plus...

JesusMonAmi.com qui s'adresse aux enfants avec une lettre d'amour de Dieu adaptée, présentée par le chien Cooky, des vidéos d'expériences scientifiques comme « Jésus marche sur l'eau » ou « Le péché efface les couleurs » et même une radio !

JeVeuxMourir.com qui, avec tact et force, se penche sur le drame du suicide grâce à des messages très forts : « Vous n'êtes pas seul(e) », « Ne gardez pas tout cela pour vous seul(e) », « Il y a de l'espoir », des témoignages et des pistes concrètes !



PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS : BERNARD RIME, BRIGITTE DELARZE, ISABELLE VOGT,
CHRISTEL FONTAINE-MARMY, JACQUES ROBYR, DR

Célébrée le jeudi qui suit la Trinité, la Fête-Dieu commémore la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie. Reflets en photos des célébrations et des processions lors desquelles le prêtre porte l'ostensoir.



La foi au cœur du couple

Diacre, Stephan Rempe est un membre de la communauté d'Apples, non loin de Morges. Sa foi, il la vit avec sa femme Fabienne. Tous deux animent notamment la messe dominicale.



Fabienne et Stephan, accompagnés de l'abbé Charlemagne Doré.

TEXTE ET PHOTOS PAR NICOLAS MAURY

Au fil d'un dimanche

- 8h** ➡ Réveil, suivi de la prière matinale
- 9h** ➡ Ultime répétition des chants avant la messe
- 10h30** ➡ Déplacement à l'église
- 11h15** ➡ Messe puis apéro avec la communauté
- 13h** ➡ Repas
- 15h** ➡ Visite en EMS
- 18h** ➡ Parfois la messe du dimanche soir

« Mon rôle est d'être un signe de l'Eglise au milieu des gens ! Mais je suis encore en phase de rodage. » Stephan Rempe a été ordonné diacre en décembre 2017. Quand on lui demande de définir plus précisément sa mission, sa réponse fuse : « Faire un lien entre la vie de l'Eglise et ceux qui sont en dehors ou juste à l'entrée. Un diacre protestant me racontait qu'on était un peu des chiens de berger, tournant autour du troupeau pour essayer de le rassembler. » Et de sourire : « Je ne suis pas tout à fait comme ça ! »

Son engagement est de longue haleine. « Un jour en France, j'ai rencontré un diacre qui célébrait les mariages. Je me suis dit qu'il savait de quoi il parlait, et que cette option était à retenir... »

Sa foi, il la vit avec son épouse Fabienne. « Je lui donne un coup de main pour animer les célébrations », indique l'intéressée. « Nous choisissons ensemble les chants. Mon truc, c'est les Psaumes, et les lectures. »

Collaboration dominicale

Si, durant la semaine, leurs métiers respectifs de menuisier et d'infirmière prennent beaucoup de place, leur collaboration est très palpable le dimanche. « Ma fonction me permet de concélébrer avec les prêtres », reprend Stephan. « Vu que Fabienne m'épaule, nous passons tous deux en revue le programme de la messe le samedi soir. »

Le jour J, levé avant 8h – « ça dépend à quelle heure nous

sommes rentrés (rires) » – le couple répète les chants au son d'une guitare. « Vers 10h30, nous nous rendons à l'église, où mon père est sacristain. J'installe un ampli et je lui donne un coup de main pour la mise en place. » La messe débute à 11h15. « A Apples la communauté est petite. 30 à 40 personnes. Nous organisons à chaque fois un apéro pour que les gens prennent le temps de se rencontrer et de parler. Ça crée des liens. Pour moi, la messe est un peu le carburant de la semaine. »

Fabienne souligne ces propos. « Si je ne peux pas aller à la messe un dimanche, ça me manque. Elle est le ressourcement qui me permet d'affronter les jours suivants. Et c'est aussi important de prier pour les gens qui nous entourent. »

Communauté œcuménique

Entre l'apéro et le repas, « même si on prend le temps de pedzer un peu », Stephan pense déjà à l'après-midi. « Je fais une visite en EMS où j'apporte la communion.

C'est aussi cela, faire le lien avec la communauté. »

Sur les hauteurs qui dominent le Léman, celle-ci se veut œcuménique. « Nous sommes dans un milieu mixte avec beaucoup de protestants, explique Fabienne. Mon mari fait partie de la plateforme de Morges qui regroupe deux paroisses réformées, une évangélique, l'Armée du Salut, et qui coordonne différentes activités durant l'année. » Pas étonnant dès lors que l'agenda soit chargé. « En début et en fin de journée, le diacre est en lien avec toute l'Eglise par la prière des heures. Je la fais seul le matin car je suis le premier debout, et le soir, on tente de prier les vêpres ensemble. Mais comme tous mes collègues le disent, c'est difficile de caser les vêpres le soir », sourit Stephan. D'autant qu'il tient à garder ses activités laïques, entre la chorale villageoise, le théâtre, de temps à autre les activités communales.

Equipes Notre-Dame

Fabienne et Stephan font en outre partie des équipes Notre-Dame, mouvement international de 55'000 couples ayant le désir de vivre pleinement les richesses du sacrement de mariage. « Avec des amis, nous cherchions un moyen d'échanger sur notre vie de couple avec un éclairage chrétien. Un thème est choisi dans l'année. Là, nous travaillons sur l'Evangile de Jean. Lors de nos rencontres avec cinq autres couples et un prêtre, il y a un moment de prière, un repas et des discussions. Cela nous raffermait de partager tout cela entre nous et avec d'autres. »



Après la messe, un moment de partage.



NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Jean le Baptiste est le seul saint dont on célèbre la naissance, à l'exemple du Christ et bien avant qu'on fête celle de Marie. Attestée depuis le V^e siècle, cette fête s'est superposée à des coutumes païennes marquant le début de l'été par des feux.

Infographie: Régine Bindé

AU SOLSTICE D'ÉTÉ



Chez les Celtes:
bénédiction
des moissons

- les cendres protègent de la foudre
- sauter par-dessus le feu donne de la vitalité en amour

Au Moyen Orient:
culte à Tammuz,
dieu de l'abondance

«Je suis la vraie lumière»

JÉSUS

«Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse»

JEAN-BAPTISTE



NOËL

NOËL D'ÉTÉ

25 décembre =
solstice d'hiver

Jésus sur les genoux de Marie, donne une croix de roseau à **Jean-Baptiste** tenu par sa vieille mère Elisabeth. (Tableau de Jacques Blanchard)

24 juin =
solstice d'été

La roulotte de la rencontre

PAR NICOLAS MAURY
PHOTO: GÉRARD PUIPPE

Depuis décembre dernier, une roulotte particulière sillonne les routes du val de Bagnes : la Batintä. « Au départ, c'est le nom du marteau qui frappe sur les canalisations d'eau dans les bisses. S'il tape, tout va bien : il donne une pulsation, un rythme », explique José Mittaz, curé de Bagnes. « Dans la mosaïque de villages qu'est notre vallée, notre roulotte se veut une approche souriante. L'Eglise qui va vers les gens. »

Concrètement, la Batintä se déplace sur les lieux de vie, en commençant par les cours d'école. « Nous la mettons aussi à contribution lors de manifestations sportives ou culturelles. Son accueil exprime la proximité des prêtres et des villageois qui animent des rencontres autour d'elle. »

Et de revenir sur l'origine du projet. « L'an dernier, il y a eu un

renouveau au sein de l'équipe pastorale. Nous avons senti le besoin de nous faire coacher. Il en est ressorti l'idée de ne pas remplir l'agenda mais de rêver notre paroisse. C'est alors qu'Elie Meylan, un des plus anciens animateurs pastoraux, a dit : "Il nous faut une roulotte". Le silence s'est fait, et nous avons trouvé ça excellent. »

Centre et périphérie

José Mittaz dénêche le constructeur près de Dijon. « Puis nous avons fait les démarches auprès du service auto. Le 2 décembre, nous avons pu la présenter à notre fête de paroisse à l'Espace Saint-Marc. » Avec une symbolique forte : « Cette fête est un lieu de rassemblement et nous en avons profité pour montrer le vecteur qui nous permet d'aller en périphérie. Les enfants l'ont tout de suite adoptés. »

Le budget se monte à environ 35'000 francs. « Il est quasi bouclé. J'aime à dire qu'un bon projet trouve toujours son financement. Des donateurs anonymes ont mis jusqu'à 5000 et 10'000 francs. Nous n'avons pas sollicité les communes, mais le conseil de gestion de la paroisse de Verbier a souhaité engager 2000 francs parce que c'est aussi un outil de la pastorale du tourisme. »

Pesant 3,5 tonnes, la Batintä se déplace grâce aux tracteurs d'agriculteurs. « L'image biblique est celle de la tente de la rencontre. Cette roulotte au mobilier volontairement minimaliste – une table, des tapis, quelques chaises – se remplit des expériences de chacun ! »



La roulotte se déplace dans les villages au gré des manifestations.

Fausse couche: entre douleur et espérance

Les fausses couches. Fréquentes, elles n'en sont pas pour autant insignifiantes. Témoignage des douleurs et espérances d'une jeune femme de 28 ans, mariée depuis cinq ans.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR BERTRAND GEORGES
PHOTO: PXHERE**

Pauline, un an et demi après la naissance de votre premier enfant vous avez fait une fausse couche; comment avez-vous réagi?

J'ai très mal vécu l'arrêt brutal de cette grossesse. Je m'étais attachée à cet enfant dès que j'ai su que j'étais enceinte et j'ai eu le sentiment d'un véritable arrachement. Je me sentais vide, ou plutôt vidée. J'avais l'impression que mon corps m'avait trahie, qu'il n'avait pas été capable d'accueillir ce tout petit pour lui permettre de grandir. Il s'en est suivi une grande dévalorisation de moi-même dans tous les domaines et durant plusieurs mois.

Ce fut aussi une épreuve d'un point de vue conjugal car, si la présence de ce bébé dans ma chair avait été évidente pour moi, ce n'était pas le cas pour mon époux qui a eu besoin de plus de temps pour réaliser ce qui s'était passé et pour pouvoir porter cette tristesse avec moi.

Enfin, cet événement a été pour moi l'occasion de me frotter de plus près au Seigneur en lui criant ma détresse et mon incompréhension. Je trouvais la perte de ce bébé profondément injuste et j'en voulais à Dieu de permettre qu'il m'arrive cela.

Comment avez-vous surmonté votre tristesse?

J'ai d'abord fait le choix d'accepter cette tristesse au lieu de vouloir la chasser d'un revers de main.

Une parole d'un prêtre a été très précieuse pour moi : « Au Ciel, vous découvrirez le visage de votre enfant. » Ces mots ont été un baume sur ma plaie : ils me rappelaient que mon enfant était au Ciel, heureux auprès de Dieu et qu'il ne me resterait pas éternellement inconnu. Avec mon époux, nous avons d'ailleurs décidé de lui donner un prénom pour lui accorder pleinement sa place dans notre famille.

Enfin, vivre une nouvelle grossesse et accoucher de manière totalement naturelle m'a permis de me réconcilier avec mon corps de mère.

Et aujourd'hui?

Aujourd'hui, je rends grâce pour l'existence de cet enfant qui a tellement agrandi notre cœur de parents ! Je suis heureuse d'avoir un petit intercesseur auprès du Seigneur et je lui demande tout spécialement de m'aider à grandir dans mon rôle de maman. Enfin, cet événement m'a rappelé que mes enfants ne m'appartiennent pas et que, malgré tout l'amour que je leur porte, seul Dieu peut combler profondément leur cœur.



« Au Ciel, vous découvrirez le visage de votre enfant. »

La grève des femmes



En 2016, un groupe de femmes s'était rendu à Rome pour apporter au pape François une lettre.

PAR NICOLE ANDRETTA
PHOTOS: M. MUMENTHALER

Abus sexuels, abus de pouvoir... depuis plusieurs années les dérives du cléricalisme sont constamment dénoncées. Pourtant, l'Eglise peine à se remettre en question.

Face à cette inertie, la grève du 14 juin prochain est l'occasion de faire entendre la voix des femmes engagées dans l'Eglise.

Déjà, en 2016, un groupe de femmes, parti de Saint-Gall, s'était rendu à pied à Rome pour apporter au pape François une lettre demandant la parité dans l'Eglise au niveau des décisions. Mariette Mumenthaler est active dans l'Eglise de Neuchâtel: «Nous étions huit femmes et un homme à avoir parcouru la totalité du trajet (1200 km). Plus de 1500 personnes nous ont accompagnés sur de petits tronçons au cours de notre marche. Nous souhaitons remettre notre lettre en mains propres, au pape François. Malheureusement, malgré le soutien des évêques de Bâle et de Saint-

Gall, la demande de le rencontrer ne lui est jamais parvenue, probablement stoppée par la Curie.»

Pour Catherine Ulrich, assistante pastorale dans le canton de Genève, la coupe est pleine: «Mes propres enfants ne comprennent plus qu'en tant que femme, j'accepte d'être discriminée, de ne pas avoir de place à l'autel! Quelle image transmettons-nous aux jeunes que nous accompagnons? Quelles que soient nos responsabilités, il se trouve toujours un homme au-dessus de nous. Tant que le pouvoir ne sera pas mieux partagé, les abus perdureront.»

Myriam Stocker est coordinatrice de la planification du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg et première femme membre du Conseil épiscopal: «J'ai l'impression d'être parfois la femme alibi et surtout d'être très seule! On fait AVEC parce que la femme est là... mais on ne fait pas toujours ENSEMBLE! Je me sens souvent peu écoutée.»

Depuis la création du Réseau des femmes en Eglise, en 2016, qui compte à ce jour environ 60 personnes, Myriam ressent un peu moins cette solitude: «Particulièrement ces derniers mois avec les actions que nous menons. Jésus invite toujours à le suivre, mais pas à lui obéir... et il faisait passer la vie avant la loi! Le 14 juin, nous revendiquerons la reconnaissance de notre travail, le droit à la parole, celui d'être écoutées ainsi qu'une participation significative de femmes dans les instances décisionnelles et de formation.»



Sur le chemin de Rome.

Plus d'info sur :

<https://www.diocese-igf.ch/diocese/planification-pastorale/reseau-des-femmes-en-eglise.html>

Les trois cercles d'or

Odile Haumonté

Le même jour, dans la même ville, deux femmes qui ne se connaissent pas quittent leur mari. L'une, en partant avec un autre homme, espère vivre une nouvelle passion ; l'autre souhaite accomplir sa vocation d'artiste-peintre à laquelle elle a renoncé au moment de son mariage. Toutes deux vont chercher en dehors de leur famille des réponses qui ne se trouvent peut-être qu'en elles-mêmes. Un roman sur l'amour conjugal, l'accomplissement de soi, la séparation et ses conséquences familiales, qui nous interroge : un équilibre est-il possible entre la liberté et la fidélité ?

Béatitudes, Fr. 19.60



Un catholique s'est échappé

Jean-Pierre Denis

Jean-Pierre Denis est « un catholique libéré » : dans son dernier essai, il raconte comment il a pris conscience que le discours de l'Eglise perdait parfois de vue l'essentiel, c'est à dire la foi. Il appelle les chrétiens à regarder davantage vers l'avenir que vers le passé. Devenus aujourd'hui minoritaires, affaiblis par la crise des abus sexuels dans l'Eglise, les croyants peinent parfois à trouver leur place dans une société qui paraît n'avoir plus besoin d'eux. Faux, répond le journaliste : si le christianisme s'attache à répondre aux questions les plus essentielles, alors le sens et l'espoir qu'il peut apporter aux hommes de son temps sont plus que jamais nécessaires.

Cerf, Fr. 30.60



Saint Pierre, une menace pour l'Empire romain

Bernard Lecomte

Rome, en 64 après Jésus Christ. Un incendie ravage la cité antique. Et tandis que les flammes se reflètent dans ses prunelles, Néron, l'empereur sanguinaire, sur les hauteurs de son palais, joue de la harpe. On sait avec certitude que Néron utilisa ce drame pour lancer une véritable chasse aux chrétiens. Des centaines d'entre eux sont arrêtés, torturés, massacrés. Parmi les suppliciés, le plus célèbre des apôtres du Christ. Celui qui deviendra le symbole de l'Eglise et que Jésus avait désigné comme le roc sur lequel il la bâtirait : Pierre. Un parcours de vie en BD à découvrir en ce mois de juin où il est fêté avec saint Paul.

Glénat | Cerf, Fr. 25.-



Le couple dont vous êtes le héros

Bénédicte de Dinechin

La vie de couple est parfois comparée à une course de longue haleine où l'entretien de la flamme amoureuse, selon les périodes, semble naturel ou bien relève de l'exploit. Pour faire durer votre amour, renforcer votre complicité et votre tendresse, voici un mélange tonifiant de conseils théoriques et de petits travaux pratiques qui vont concrètement changer votre vie.

Quasar, Fr. 18.-



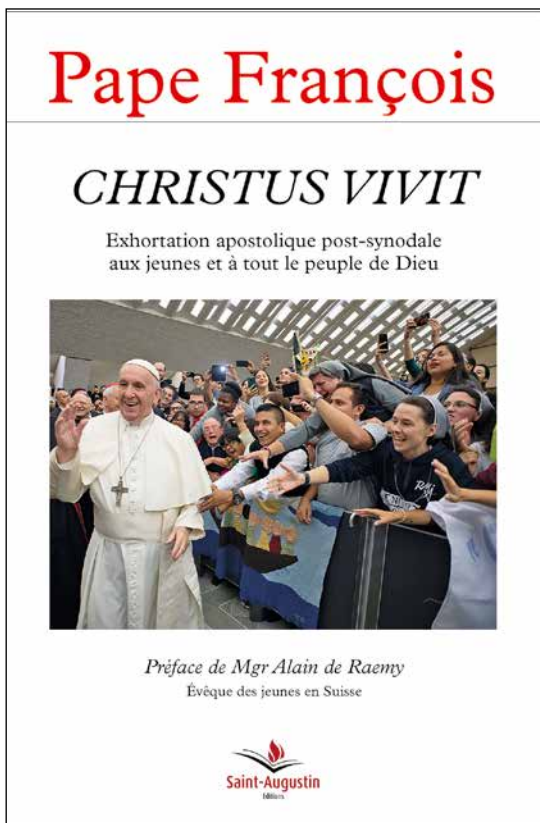
A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- shop.st-augustin.ch



Exhortation apostolique post-synodale aux jeunes et à tout le peuple de Dieu

Préface de Mgr Alain de Raemy, évêque des jeunes en Suisse



PAR LES ÉDITIONS
SAINT-AUGUSTIN

A vous tous, jeunes chrétiens, j'écris avec affection cette exhortation apostolique, c'est-à-dire une lettre qui rappelle certaines convictions de foi et qui, en même temps, encourage à grandir en sainteté et dans l'engagement de sa propre vocation. Mais étant donné qu'il s'agit d'une balise sur un chemin synodal, je m'adresse en même temps à tout le peuple de Dieu, à ses pasteurs et à ses fidèles, car la réflexion sur les jeunes et pour les jeunes nous interpelle et nous stimule tous. Par conséquent, dans certains paragraphes, je m'adresserai directement aux jeunes et, dans d'autres, je ferai des approches plus générales pour le discernement ecclésial.

Franciscus

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **CHRISTUS VIVIT**
au prix de Fr. 6.- (frais d'expédition en sus)

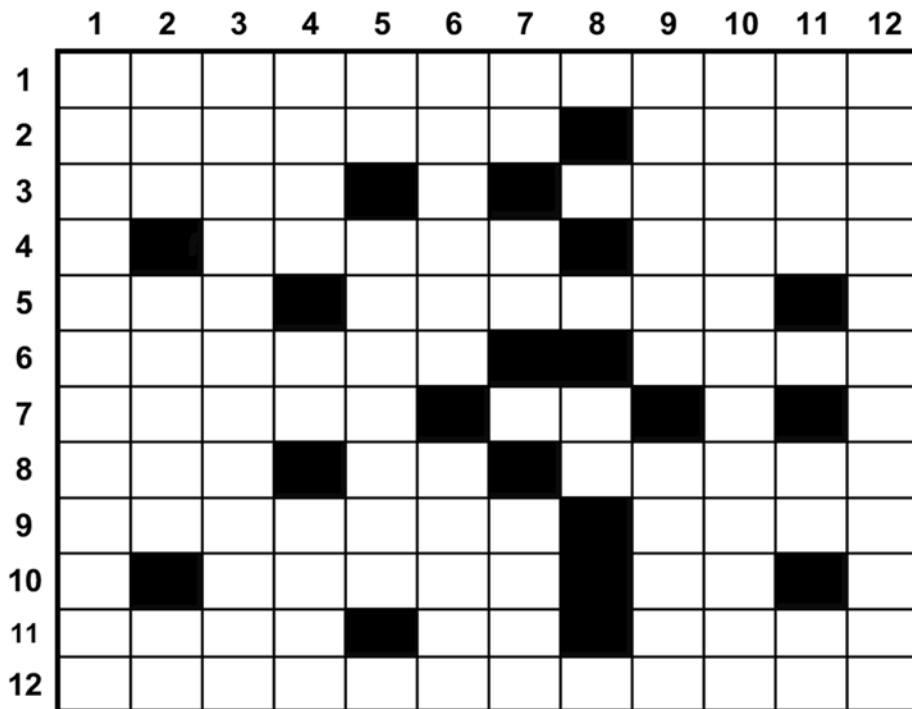
Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Mots croisés de juin



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

1. Retour involontaire d'un souvenir. **2.** Champignon vénéneux - Surveillant. **3.** Se dit d'un homme très fort - Troisième clavier de l'orgue. **4.** Peuple celtique établi en Irlande et en Ecosse - Jeu de hasard. **5.** Rivière ou poudre blanche - Carburant. **6.** Qui ne prend parti pour personne - Salé, puis séché et fumé. **7.** Voie bordée d'arbres - Petite quantité de liquide. **8.** Énoncée à voix haute - Marque de voiture Citroën - Figure à la une. **9.** Chant d'entrée à la messe - Né de... **10.** Soumis à une tension nerveuse - Dieu soleil. **11.** Paradis perdu - Coule en Sibérie - Charge de baudet. **12.** Fatalismes.

Verticalement:

1. Organiser suivant des calculs ou des raisonnements. **2.** Au bord des larmes - Ville de Seine-et-Marne - Cube. **3.** Mâchoires, figures. **4.** Empire de l'Amérique précolombienne - Règle - Peintre italien. **5.** C'est nickel - Pour chauffer les arpons. **6.** Pays voisin - Ville de Phénicie, rivale de Tyr. **7.** Symb. du sélénium - Personnel pronominal - Instrument de musique à vent. **8.** Déterminant. **9.** Des noms peuvent l'être afin d'éviter des erreurs - Parlerai. **10.** Sculpteur italien. **11.** Accouplement chez les animaux - Des queues de rats - Introduit le géronidif. **12.** Manceuvres hypocrites.

Solution de mai 2019

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	R	R	E	L	A	T	I	V	E	S
2	R	U	S	H	I	C	N	E	V	A		
3	E	R		O	T	E	R	A	I	T		M
4	D	A	R	D	E	R	A	I	T		S	A
5	I	L	E	O	N	S	N	I	P	E	R	
6	B		S	D	T			A	S	T	I	
7	I		T	E	A	P	A	R	T	Y		T
8	L	I	E	N	T	C	R	E	C	H	A	
9	I	R		D	I	E		U	O		I	
10	S	O		R	O		F	E	R	S	E	N
11	E	N	T	O	N	N	E	S	E	T	E	
12	R	E	I	N	S	E	R	E		S	E	S

Romandie à votre service



PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

15-19 juillet: Semaines franciscaines d'été: 1^{re} semaine – Une plongée dans les écrits de François d'Assise et les sources franciscaines, avec François Delmas-Goyon

20-28 juillet: Semaines franciscaines d'été: 2^e semaine: Parcours spirituel bonaventurien « Jusqu'en Dieu », avec frère André Ménard, frère Pascal Aude, frère Marcel Durrer, frère Eric Moisson et Brigitte Gobbé

29 juillet-2 août: Semaines franciscaines d'été: 3^e semaine: Claire d'Assise, une femme de l'époque médiévale, rayonnante d'actualité en ce XXI^e siècle, avec sœur Anne-Lyse Olivier, clarisse

**Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch**

7-13 juillet: Disciple-missionnaire selon le cœur de Dieu, avec Jean-René Fracheboud

14-20 juillet: Dans l'Esprit Saint, nous sommes libres!, avec Philippe Blanc

JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

21-27 juillet: Retraite « itinérante ». « De quoi discutiez-vous en marchant? », avec Jean-René Fracheboud

**Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges
032 835 39 30**

www.cenaclesauges.ch

2 juillet-2 août: Espace pour retraites personnelles. Vivre un temps de ressourcement.

**Le Verbe de Vie,
026 684 26 58**

www.leverbedevie.net

8 juillet: Voilà de quoi bien commencer l'été avec le Seigneur! Le Festival Ados à Andecy, c'est quatre jours de louange, de joie, d'amitié, de jeux, de topos et de veillées enflammées...

29 juillet: Festival des familles. « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Romains 5, 5) La joie de l'amour!

**Service du cheminement de
la foi, Delémont, 032 421 48 63
www.cheminementdelafai.ch**

3 juillet: Méditation via Intégralis, avec Cheminement de la foi